

## Faire évoluer les mentalités des jeunes insouciantes





Jean-Pierre et Cécile Jacob et Pascal Nivarlet (Ph. GDS)

**REGION** Prévention

# Assez de jeunes

# tués sur nos routes!

# La « Routy Action Night » du 28 octobre sera le point de départ d'une nouvelle et vaste mobilisation

**R**etenez bien cette date du 28 octobre 2000! Ce soir-là, l'asbl GAR («Groupement pour l'Action Routière» Fondation Frédéric Jacob) organise, avec le soutien de l'asbl NDSR Sécurité Routière, une grande action pilote de retour à domicile au départ de deux discothèques de la région verviétoise: «Le Grafitti» à Lontzen et le «Dolphin's» à Verviers.

Une action menée avec l'entière collaboration de ces éta-

blissements.

## L'action du GAR

La fièvre du samedi soir tourne malheureusement trop souvent au cauchemar. Chaque année, quelles que soient les régions, les statistiques sont éloquentes et affligeantes.

Mais déplorer cet état de fait les bras ballants ne sert à rien. Ce qu'a très bien compris la toute jeune asbl GAR, née le 3

*« Nous n'avons plus nos enfants et aujourd'hui, les enfants des autres sont un peu les nôtres... »*

août dernier en région verviétoise. Présidée par Marc Heidebroek, un jeune Welkenraedtois particulièrement sensibilisé à cette réalité, l'association compte dans ses

rangs Cécile Jacob (vice-présidente) et son époux, Jean-Pierre Jacob, trésorier.

Ces deux personnes ont connu l'insurmontable chagrin de perdre leur fils Frédéric dans un accident de la route qui s'est produit à Henri-Chapelle le 9 août 1998, après une soirée en discothèque. Deux autres jeunes gens ont été tués dans cet accident et deux autres blessés.

Cécile et Jean-Pierre ont cependant trouvé le courage d'agir pour les autres: «Je ne veux pas qu'on les oublie, souligne Cécile, et je veux que quelque chose soit fait. Nous n'avons plus nos enfants. Aujourd'hui, les enfants des autres sont un peu les nôtres.»

Lors de l'action du 28 octobre, des véhicules feront la navette entre les deux discothèques pour assurer le retour à domicile de ceux qui le souhaitent. Ce service sera assuré dans un rayon de 12 kilomètres au départ des discothèques et coûtera la modique somme de 100 F à ceux qui en feront la demande. Pour en bénéficier, il faudra s'inscrire à l'entrée de la discothèque à partir de 23 h. Les véhicules vous reconduiront à votre domicile à partir de 3 h et jusqu'à 6 h du matin.

«Parallèlement à notre action, commente encore Cécile Jacob, nous ne saurions qu'encourager les jeunes qui sortent en voiture à plusieurs à désigner un «Bob». C'est, de toute évidence, une complémentarité au service de retour qui est offert.»

## Et après ?

Cette action ponctuelle du 28 octobre sera par ailleurs le point de départ d'une nouvelle et vaste mobilisation.

«Après cette Routy Action Night, le groupement a le projet de mettre sur pied à court terme, pour les fêtes de fin d'année, un service de retour à domicile fonctionnant de manière permanente lors des soirées de week-end», souligne de son côté Pascal Nivarlet,

secrétaire du GAR et président de NDSR Sécurité Routière. Ce service desservira les deux premières discothèques citées plus une troisième, «L'Hacienda» à Waik (Waimès), soucieuse elle aussi que les jeunes et moins jeunes retournent sains et saufs à la maison.

Ce service installé dans la durée ainsi que l'action ponctuelle du 28 octobre sont envisagés de façon très sérieuse, avec un règlement établi et des exigences précises (que l'on peut obtenir sur demande) concernant les chauffeurs bénévoles qui s'engagent dans ces actions.

Bien d'autres projets sont encore dans les cartons du GAR. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Tout renseignement utile peut être obtenu auprès de Cécile et Jean-Pierre Jacob (☎ 087/22.14.31). On peut également rencontrer le GAR sur le Net: <http://www.swing.be> ou <http://www.nous.be>

Michel VARGAS



Le logo de la « Routy Action Night »

TIÈRE • Prévention

# Votre whisky, avec ou sans poteau



L'équipe du Routy service : Pascal Nivariet (accroupi, secrétaire du G.A.R.). Debout à gauche : Raphaël, Cécile Jacob (vice-présidente du G.A.R), Pascal Quoilin. A droite, Marc et son accompagnatrice.

**Le Groupement pour l'Action Routière (G.A.R) sensibilise les jeunes au sujet de la sécurité routière en général pour prévenir tout danger. Il reste du travail.**

**L**E POIDS des mots, le choc des photos, le slogan d'un hebdomadaire français bien connu. Quel rapport avec le G.A.R ? Ses méthodes de communication. Extrait.

*« Ah, le samedi soir ! Qu'il fait bon sortir en boîte avec les copains ! De la bonne musique et un petit verre pour se mettre dans l'ambiance. Ce qui est super méga cool, c'est qu'on ne sait jamais où la fête finira. Pour moi, elle s'est finie à 3 h 47 du matin contre un poteau d'éclairage public. Alors, votre whisky, avec ou sans poteau ! »*

Une scène que l'on visualise facilement et qui vous fait froid dans le dos. Pourtant, les accidents de ce type sont légions chaque week-end. Une prise de conscience insuffisante, l'imprudence, la fatigue, l'alcool autant de facteurs qui rentrent en ligne de compte et qui peuvent faire basculer une vie en quelques secondes. C'est pour cette raison que le G.A.R lutte avec autant d'acharnement pour conscientiser les jeunes à être plus responsable.

teurs bien décidés à améliorer la prévention et la sécurité routière. Cécile Jacob en est la vice-présidente. Sa vie a complètement changé depuis 1998, date à laquelle son fils Frédéric a perdu la vie dans un accident de roulage. Il avait 21 ans. Depuis lors, elle se bat pour que pareille situation ne se reproduise plus.

*« C'est un phénomène de société mais je pense que l'on peut sensibiliser les jeunes dès le départ. Il faut en parler énormément mais surtout aller plus loin. Discuter avec les jeunes, leur expliquer les dangers lorsqu'on n'a plus vraiment l'entière possession de ses moyens fait partie des actions à mener. Maintenant, il ne faut pas se leurrer, on n'aura pas de résultats immédiats. Cela dit, c'est surtout une question de changement de mentalité. Sa fierté, il faut parfois pouvoir la mettre en poche. »*

Au-delà de l'action qui a été mise sur pied le week-end du 28 et 29 octobre dernier, le G.A.R souhaite développer plusieurs projets.

*« Il faut actualiser la matière du cours de sécurité routière dans les différents réseaux d'enseignements, sécuriser les infrastructures routières à risque, associer un cours de maîtrise automobile au permis de conduire, modifier les lois sur les heures d'ouverture des boîtes de nuit... »*

### Le Routy Service

Autre pan important de la prévention : le retour à domicile. Il y a dix jours, le G.A.R a mis sur pied une action de sensibilisation au sortir de

deux discothèques : le Dolphin's à Verviers et le Graffiti à Lontzen. Un retour à domicile était accompli dans un rayon de 25 kilomètres à partir de la boîte. Le bilan de cette soirée est satisfaisant.

*« Nous avons effectué 4 retours au niveau du Dolphin's. C'est peu mais normal puisque beaucoup de jeunes viennent de la ville et rentrent à pied. Néanmoins, l'impact au niveau de la sensibilisation est*

*un point positif. Concernant le Graffiti, dix retours ont été réalisés. C'est déjà très bien. Au-delà de ce chiffre, le dialogue entre bénévoles et fêtards a pu s'instaurer. Il est néanmoins regrettable, même s'il s'agit d'une minorité, que certains fils à papa retournent au volant d'une puissante voiture en état d'ivresse. Ils ne sont d'ailleurs pas gênés de déclarer qu'ils se foutent de se tuer voire de tuer des autres. Cela dit, cette pre-*

*mière soirée est un succès vu le peu de publicité faite autour de l'action mais beaucoup de choses restent à faire. »*

Cette manifestation ne restera pas sans lendemain puisque le Routy Service devrait se mettre définitivement en place dans les semaines à venir. Les discothèques et les soirées privées pourront y avoir recours.

Jérôme JACOT

## Une meilleure année en 99

Depuis trois ans, d'après les statistiques du District de Gendarmerie de Verviers, la tendance s'améliore sur nos routes concernant les jeunes et l'alcool au volant.

### 1997 : Année sombre

Il y a eu **29 accidents** impliquant des jeunes entre 18 et 26 ans et où l'alcoolémie a été démontrée.

23 d'entre eux se sont déroulés de nuit (entre 19 h et 7 h) pour 6 en journée.

Il y a eu un tué, 5 blessés graves et 23 blessés légers.

### 1998 : Année noire

Il y a eu **34 accidents** impliquant des jeunes entre 18 et 26 ans et où l'alcoolémie a été démontrée.

23 d'entre eux se sont déroulés de nuit (entre 19 h et 7 h) pour 11 en journée.

Il n'y a pas eu de mort mais on dénombre 11 blessés graves et 27 blessés légers.

### 1999 : Satisfaction

Il y a eu **17 accidents** impliquant des jeunes entre 18 et 26 ans et où l'alcoolémie a été démontrée.

15 d'entre eux se sont déroulés de nuit (entre 19 h et 7 h) pour 2 en journée.

Il n'y a pas eu de mort. On dénombre 4 blessés graves et 11 blessés légers.

Pour être complet, signalons que c'est la tranche d'âge 30-45 où le pourcentage avec alcoolémie est le plus important.

Comme on le voit, l'amélioration se fait sentir et une prise de conscience est bien réelle chez les jeunes conducteurs.

Pourvu que cela dure.

*Il y a dix jours, deux discothèques partenaires ont bénéficié du futur « Routy service ». Coup de sonde et ambiance à la sortie du Dolphin's.*

**L** EST une heure du mat. Verviers fait grise mine : le vent, la pluie et le froid sont au rendez-vous. Les fêtards aussi.

Un samedi soir comme un autre. Pas vraiment. Alors que les jeunes sont en train de faire la nouba, de s'éclater au son des rythmes techno et danse et de boire un bon verre, dehors, certains luttent contre le sommeil. Garder l'œil vif est une priorité. Dans quelques heures, il faudra être d'attaque pour retaper ceux qui ont un peu bu et qui ne souhaitent pas mettre en péril leur vie ni celle des automobilistes qu'ils pourraient rencontrer sur le chemin du retour.

Marc fait partie de ces bénévoles. Il est chauffeur.

*« Lorsqu'on voit l'état des gens en sortie, on constate qu'il y a encore beaucoup de choses à accomplir. Moi-même, j'ai été impliqué dans un accident avec une personne qui était en état d'ivresse. C'est surtout*

*dans le domaine de la prévention qu'il faut taper sur le clou. »*

Ceux qui ont également été touchés de près par cette fatalité essayent d'avoir un comportement bien plus réfléchi. C'est le cas de Joël (23 ans).

*« Comme je n'ai pas le permis, je reviens avec des connaissances et certains sont parfois bourrés. Mais,*

*depuis qu'un de mes bons amis est mort dans un accident de roulage après une soirée, j'ai complètement changé d'avis. Je ne rentre plus avec quelqu'un qui a un verre dans le nez. Je trouve d'ailleurs que cette initiative du Routy service est une excellente chose. Ma pierre à l'édifice ? Essayer de faire évoluer les mentalités. »*



Vanessa (18) est tout à fait d'accord.

*« Si, je vois que la personne avec qui je dois revenir est bourrée, j'appelle un taxi. Quant au conducteur, je tente de le dissuader de repartir dans cet état. C'est pour cette raison que le Routy service peut être une bonne chose. Cela obligera peut-être certains à éviter le pire. »*

### Cent balles pour une vie

À l'entrée de la discothèque ver-viétoise, Raphaël prend les inscriptions. Il est 2 h et on ne se presse guère au portillon. Toujours aucun jeune à ramener.

*« Cent balles pour une vie, qu'est-ce que c'est ? »*

Raphaël (26) était dans le même véhicule que Frédéric Jacob. Il a pu échapper au drame. Depuis, il se coupe en quatre pour l'organisation.

*« J'essaie d'aider mon prochain. Je pense cependant qu'il faudrait renforcer les contrôles de police mais aussi obliger les patrons de boîte à bien inspecter la clientèle qui rentre. La prévention sur l'alcool, c'est bien mais sur la drogue, ce serait encore mieux car elle est bien plus destructrice encore. »*

Pascal Quoilin (24), le responsable du Dolphin's, tient exactement le même discours.

*« Il faut pouvoir sortir en étant protégé. J'ai un cousin qui servait pourtant de Bob et qui a été tué dans un accident de voiture. Je suis pour une plus grande implication des discothèques et de leurs responsables dans la sécurité des clients. Cela passe par les contrôles sur la drogue et les retours à domicile. D'ailleurs, on devrait le faire de nous-mêmes. »*

Une prise de conscience de certains acteurs existe. Puisse-t-elle faire des émules pour que tout un chacun continue à faire la fête en toute sécurité.